

## **Compte-rendu de la Commission de suivi du marché de la banane ODEADOM, 10 novembre 2009**

Sous la Présidence du directeur de l'ODEADOM, les opérateurs commerciaux, les représentants professionnels et les autorités nationales se sont réunis le 10 novembre 2009 au siège de l'ODEADOM (Montreuil) pour un échange de vues sur les marchés de la banane.

L'Observatoire des marchés du CIRAD a présenté son analyse du marché pour les semaines et mois écoulés. Le prix moyen import en France pour octobre 2009 s'est élevé à 0,57 euros/kg<sup>1</sup>. Le niveau est stable par rapport au mois précédent mais aussi par rapport à octobre 2008 et à la moyenne triennale octobre 2006-2007-2008. Sur les dix premiers mois de l'année, le prix import (0,69 euros/kg) ressort identique à celui de 2008, grâce à un premier semestre de bon niveau compensant ainsi une conjoncture très dégradée sur la période juillet à septembre.

Le prix import Aldi, benchmark sur le marché, reste depuis 17 semaines sur un niveau compris entre 12,23 et 12,41 euros/carton (18,14 kg net). Cependant, ce niveau devient très théorique semaine après semaine et cache une flexibilité à la baisse, parfois importante. Les prix SPOT sur le marché américain sont encore d'un très bon niveau (environ de 0,85 USD/kg) sauf sur la zone Golfe du Mexique où le prix import est plus bas de 5 à 10 cents de dollar que sur les autres points d'entrées. Le différentiel entre prix import UE (ALDI) et prix import USA (SPOT) reste à un plus bas historique à 3,1 euros/carton soit l'équivalent du droit de douane à acquitter pour les bananes dollar importées dans l'UE.

Même si le déficit des exportations du Costa Rica est toujours de mise (déficit de plus de 20 %), la pression des volumes devrait être important d'ici à la fin de l'année. Le Costa Rica comble petit à petit son déficit, l'Equateur continue à être à 5% au-dessus de ses meilleurs niveaux et la Colombie est désormais au-dessus de son potentiel après des mois de déficit. On attend aussi des quantités en hausse en provenance de la zone Caraïbe, du Surinam et d'Afrique. C'est donc le pessimisme qui domine au fur et à mesure du développement de l'offre.

Côté marché d'importation, l'activité est morose à l'image de l'Allemagne qui affiche une activité bananière en grande surface de plus de 10 % inférieure à la même époque en 2008 et 2007. Les deux bonnes nouvelles viennent du marché français qui continue de progresser au moins en volume et de la Russie où le flux d'importation serait plus important à partir de la fin octobre. Pour ce qui est de la France, on prévoit une consommation comprise entre 550 et 560 000 tonnes (chiffre estimé), ce qui constituerait un record.

Les prix de détail ont eu des évolutions contrastées selon les pays européens. Les prix en France et en Allemagne sont dans les normales saisonnières avec toutefois un prix promo en France qui reste en deçà de la moyenne. Le prix en Espagne a repris quelques couleurs grâce à une augmentation brusque des prix d'une partie de la production canarienne (catégorie Super Extra) suite à une baisse brusque des volumes mis en marché sur trois à quatre semaines d'octobre. Le Royaume-Uni affiche encore des prix très bas pour la banane en vrac (moyenne de 0,59 £/kg pour octobre) alors même que le prix de détail de la banane pré-emballée reste stable autour de 1,22 £/kg. A noter une très lente dégradation du prix de détail aux Etats-Unis à 1,33 USD/kg (septembre 09) alors que nous avons été habitués à battre des records à la hausse depuis des mois.

Le monitoring des importations de bananes de l'Union européenne et des Etats-Unis fait apparaître des évolutions convergentes pour ces deux zones. Les importations sur les 8 premiers mois de l'année se contractent de respectivement 10 et 12 % par rapport à la même période de 2008. C'est au final plus de 650 000 tonnes qui se sont envolées pour ces deux marchés. Les origines latino-américaines sont toutes à la peine. L'Equateur sort son épingle du jeu en privilégiant les Etats-Unis au détriment de l'UE. Tendances inverse pour le Costa Rica qui montre un déficit relatif plus important sur les Etats-Unis que sur l'UE. Les origines ACP ressortent en positif (+ 5 %). La République dominicaine recouvre rapidement tout son potentiel.

La représentante du Ministère de l'Agriculture a fait un point complet sur les négociations multilatérales (OMC) concernant le dossier banane. La prochaine étape est la « mini » Ministérielle OMC de la fin du mois de novembre où des annonces concernant le règlement du dossier banane pourraient être faites. Les ACP et la France se disent mobilisés pour éviter que la banane et ses acteurs, ne servent de variable d'ajustement aux discussions multilatérales à l'OMC.

La prochaine réunion de la Commission de suivi est prévue le 3 décembre 2009 à Rungis.

---

<sup>1</sup> Niveau indicatif non pondéré par les volumes, toutes origines et toutes catégories confondues.